



**CSI Lëtzebuerg**

*Entwécklung duerch Bildung*

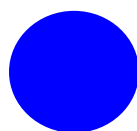
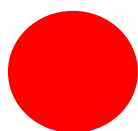
## Rapport annuel 2015





# **Table des matières**

Mot du président	p. 2
Nouvelle stratégie	p. 3
Organes et structure	p. 5
Nos deux domaines d'intervention	p. 6
Nos projets de coopération au développement	p. 7
Nos projets d'éducation au développement	p. 18
Finances	p. 24
Faits marquants en 2015	p. 28
Communication et collecte de fonds	p. 29
Remerciements	p. 30





## Mot du président

*Ensemble, écrivons des histoires de solidarité pour permettre l'accès des plus marginalisés à l'éducation*

Chers lecteurs,

Chers amis de CSI,

En septembre 2015, les dirigeants de ce monde ont adopté lors d'un sommet historique des Nations Unies un programme de développement durable pour les quinze prochaines années. Ce programme s'articule autour de 17 objectifs de développement durable (ODD) qui visent à éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous. Tous les acteurs du développement doivent se mobiliser afin que la vision d'un monde sans pauvreté puisse se concrétiser au cours des prochaines années ! Dans ce contexte, CSI reste persuadée que le développement passe avant tout par l'éducation. Voilà pourquoi nous voulons mettre en œuvre des actions de solidarité visant à réaliser l'objectif 4 du programme de développement durable :

*Objectif 4 : « Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ».*

Il nous tient particulièrement à cœur de permettre à tout enfant ou jeune de prendre un bon départ dans la vie et de pouvoir développer ses facultés grâce à un cadre scolaire adapté.

Grâce à votre générosité, CSI a pu collecter 250.467,35 € de dons en 2015. Des centaines de personnes et de nombreuses associations, entreprises, écoles ou autres organisations se sont mobilisées pour organiser des événements de collecte de fonds, afin de soutenir nos projets d'éducation pour les enfants les plus marginalisés. Un grand Merci à toutes et à tous ! Ensemble, nous écrivons des histoires de solidarité qui changent la vie de milliers d'enfants à travers le monde.

En 2015, 21 projets de coopération ont pu être réalisés dans 8 pays en Asie, Afrique et Amérique latine dans le cadre de notre programme « Entwicklung durch Bildung » (« Le développement passe par l'éducation »). Vous trouverez le détail des projets soutenus dans ce rapport annuel. Au Luxembourg, CSI a sensibilisé les jeunes et le grand public à l'importance de l'accès à l'éducation à travers, entre autres, des cycles d'ateliers dans les écoles, un « club du monde », l'organisation de l'exposition « L'éducation, un trésor » (25 coffrets décorés et remplis par 26 classes de 25 pays) et des programmes d'échange entre élèves luxembourgeois et burkinabé.

Si l'année 2014 a été marquée en particulier par la célébration du 25<sup>e</sup> anniversaire de CSI, 2015 a été consacrée entièrement à la réalisation de notre mission, l'éducation des plus marginalisés. Un grand Merci à tous les membres, bienfaiteurs et amis de CSI pour leurs gestes de solidarité !

Robert Kirsch

Président de CSI



## Nouvelle stratégie pour la coopération au développement

Au cours des derniers mois, les 5 permanents de CSI, les membres du Conseil d'administration et les membres du groupe « projets » ont élaboré une nouvelle stratégie en vue du prochain accord-cadre. C'est en 2010 que CSI a signé son premier programme pluriannuel avec le Ministère des Affaires étrangères dans le domaine de l'éducation et de la formation. Depuis 2013, cette concentration sectorielle est inscrite dans les statuts de l'association et se reflète également dans sa vision et sa mission.

### Vision de CSI

*« Nous nous engageons pour que chaque être humain prenne conscience de sa dignité et de celle des autres, qu'il puisse développer son potentiel et participer à créer une société plus équitable et solidaire. »*

L'objectif principal des projets mis en œuvre est l'accès à une éducation de base que l'on souhaite équitable, inclusive et de qualité. L'association accorde son aide sans distinction d'origine, d'ethnie, de sexe, de religion et d'opinion et veille au respect de ces critères auprès de ses partenaires locaux.

### Mission de CSI

*« Nous travaillons ensemble avec nos partenaires pour offrir à des enfants et jeunes exclus une éducation de base qui leur permette de prendre pleinement leur place dans la société. »*

La nouvelle stratégie d'intervention prévoit que les projets s'adressent prioritairement aux enfants et jeunes vulnérables qui risquent d'arriver à la majorité sans avoir eu accès à une éducation de base. Les bénéficiaires doivent être mineurs. Priorité est donnée aux groupes suivants :

- enfants de la rue
- enfants handicapés ou malades
- enfants issus d'une minorité ethnique, religieuse ou linguistique défavorisée
- filles
- enfants vivant dans des régions rurales/difficiles d'accès
- enfants vivant dans (ou fuyant) des zones de conflits

La moitié des enfants qui n'ont pas accès à l'école vivent en Afrique subsaharienne. Certains pays asiatiques comptent également un très grand nombre d'enfants non scolarisés. Par conséquent, CSI prévoit de concentrer ses projets dans les deux zones géographiques suivantes :

- en Afrique de l'Est : la région des Grands Lacs
- en Asie du Sud/Sud-Est : la région qui s'étend de l'Inde au Vietnam



Pour la mise en œuvre de ses projets, CSI travaille avec des organisations locales prêtes à s'engager dans une véritable démarche de partenariat de plusieurs années.

Les partenaires locaux doivent, entre autres, remplir les critères suivants :

- Avoir une structure et un organigramme clairs et une comptabilité transparente (comptes séparés pour les projets en collaboration avec CSI)
- Réaliser des projets de développement dans le domaine de l'éducation de base dans une approche holistique
- Avoir un ancrage dans la communauté visée par le projet et avoir une expertise et de l'expérience dans le domaine d'intervention
- Fournir un apport local de 5% pour les pays moins avancés et de 15% pour les autres pays
- S'engager à respecter les termes de la convention d'exécution du projet
- S'engager à collaborer avec CSI soit dans l'éducation au développement (EDEV), soit dans le cadre du service volontaire de coopération (SVC), soit dans le cadre d'un projet de renforcement du partenaire via un échange avec des professionnels au Luxembourg.

Priorité est donnée aux projets de coopération qui remplissent les conditions suivantes :

- Les projets doivent se situer dans le domaine de l'éducation de base qui comprend une année d'éducation préscolaire, six années d'éducation primaire et les trois premières années de l'éducation secondaire.
- Les projets doivent permettre l'accès à une éducation équitable, inclusive et de qualité pour les plus marginalisés.
- Les projets doivent dans la mesure du possible viser à offrir une éducation reconnue officiellement.
- Des projets visant à préparer des enfants et jeunes marginalisés à la scolarisation dans un cadre formel ; des offres complémentaires à celui-ci sont également admissibles.
- De même, des projets visant à promouvoir les droits à l'éducation de certains groupes de personnes peuvent être soutenus.

La nouvelle stratégie d'intervention sera adaptée et précisée au cours des prochains mois et servira de base à la sélection des pays, partenaires et projets pour l'accord-cadre 2017-2020.





# **Organes et structure**

## **L'Assemblée générale**

L'Assemblée générale ordinaire a eu lieu le 10 juin 2015 dans la Maison d'accueil des Sœurs franciscaines. Elle compte 41 membres actifs.

## **Conseil d'administration**

Le conseil d'administration s'est réuni à 8 reprises au cours de l'année 2015. La gestion de la trésorerie de CSI est passée des mains de Ly Lan Do Le à celles de Patrick de Rond à partir du 1<sup>er</sup> novembre 2015. Au 31 décembre 2015, la composition du conseil se présente comme suit :

Robert Kirsch	Président
Ly Lan Do Le	Vice-Présidente
Patrick de Rond	Trésorier
Dominique Von Leipzig	Secrétaire
Pierre Dielissen	Membre
Fadi Fikani	Membre
Roger Nilles	Membre
Lucie Peter	Membre (démissionnaire en 2016)
Patrick Theisen	Membre

## **Bureau exécutif**

Le bureau exécutif s'est réuni sur une base hebdomadaire avec les membres du personnel pour assurer la gestion des affaires courantes. Actuellement, le bureau est formé du président, du trésorier et de Pierre Dielissen qui a repris le mandat de Ly Lan Do Le.

## **Personnel permanent**

La répartition des responsabilités dans l'équipe des permanents se présente comme suit :

Sybille Gernert	Gestion administrative et financière (responsable de bureau)
Véronique Weis	Projets de coopération au développement
Fabienne Michaux	Projets d'éducation au développement
Sylvie Grein	Projets d'éducation au développement
Sandra Scheuren	Communication et collecte de fonds

## **Bénévoles**

Les bénévoles contribuent à la réalisation des actions de solidarité et de sensibilisation de CSI dans le cadre de plusieurs groupes de travail : le groupe « projets » (coopération), le groupe « promotion de CSI (collecte de fonds) et le groupe Edev (éducation au développement).



## **Nos deux domaines d'intervention**

CSI est actif dans deux domaines complémentaires : la coopération au développement et l'éducation au développement.

### **La coopération au développement**

CSI Lëtzebuerg concentre son action de développement sur des projets d'éducation et de formation au profit d'enfants et de jeunes marginalisés qui, pour différentes raisons, n'ont pas la possibilité d'aller à l'école. Nos projets englobent tous les aspects de l'éducation, que ce soit la construction d'écoles, l'alphabétisation, la formation professionnelle, la formation d'enseignants, la mise à disposition de bourses d'études ou encore l'intégration scolaire d'enfants vivant avec un handicap. Tous les 21 projets réalisés dans 8 pays différents en 2015 ont un objectif commun : sortir les bénéficiaires directs et leurs proches durablement de la pauvreté en leur proposant un enseignement de qualité qui répond aux besoins sur place. Grâce à nos projets, les enfants et jeunes reçoivent enfin le respect qu'ils méritent et ils apprennent à devenir des membres autonomes et responsables de leur société.



Dans la mise en œuvre des projets sur place, CSI Lëtzebuerg peut compter sur le soutien de partenaires locaux compétents et engagés. Ils jouent un rôle important dans la réussite des projets, car ils connaissent la situation sur place et les besoins de la population.

Le Ministère des Affaires étrangères du Grand-Duché de Luxembourg, lui aussi, nous aide dans la réalisation des projets d'éducation et de formation. CSI a conclu un accord-cadre avec le Ministère qui s'engage ainsi à prendre en charge 80% des coûts des projets. L'accord-cadre en cours a été conclu en 2013 pour une durée de 4 ans.

### **L'éducation au développement (EDEV)**

Depuis 2008, CSI est actif dans l'éducation au développement. La plupart des activités ont lieu dans des écoles fondamentales luxembourgeoises.

Le but de l'EDEV consiste à sortir les enfants des sentiers battus, à les inciter à réfléchir sur les conditions de vie d'autres personnes et à leur faire comprendre qu'ils ont la possibilité de s'engager pour un monde plus équitable.

Les ateliers animés dans les écoles fondamentales luxembourgeoises constituent l'un des principaux piliers de l'EDEV. Au cours de ces ateliers, les élèves sont confrontés aux sujets de la pauvreté et de l'analphabétisme et ils apprennent que leurs pairs dans d'autres régions du monde grandissent dans des conditions complètement différentes.

A côté des ateliers, CSI met en place d'autres activités de sensibilisation, qui sont principalement destinées à des enfants et jeunes.

Dans l'EDEV aussi, CSI a conclu un accord-cadre avec le Ministère des Affaires étrangères qui prend en charge 80% des coûts des projets. Le premier accord-cadre EDEV, qui s'étalait sur une durée de 3 ans, a pris fin en décembre 2014. Un nouvel accord-cadre a été signé en janvier 2015 pour les années 2015-2017.





## Nos projets de coopération au développement

L'année 2015 a été marquée par la mise en pratique des nouveaux partenariats avec « Les Amis de l'Inde asbl » et « Eduaf Luxembourg », signés en 2014. Trois nouveaux projets ont ainsi pu être intégrés dans l'accord-cadre. Il s'agit des projets suivants:

- Amélioration de la qualité de l'éducation dans la province de Bururi au Burundi
- Amélioration des conditions sanitaires à l'école St Antoine de Pondichéry en Inde
- Amélioration de l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés au Kiran Village à Varanasi en Inde

Un quatrième projet, réalisé avec les Salésiens de Don Bosco en République Démocratique du Congo, s'est rajouté fin 2015:

- Amélioration des conditions d'apprentissage au Sud-Kivu en République Démocratique du Congo

Un projet a été suspendu pour des raisons organisationnelles mais il a repris début 2016:

- Mise en place d'infrastructures pour l'éducation dans la région de Twic County au Sud-Soudan.

*Les dépenses 2015 énoncées pour chaque projet correspondent aux fonds réellement investis dans le projet en 2015.*

### Les éléments clés de l'accord-cadre en 2015



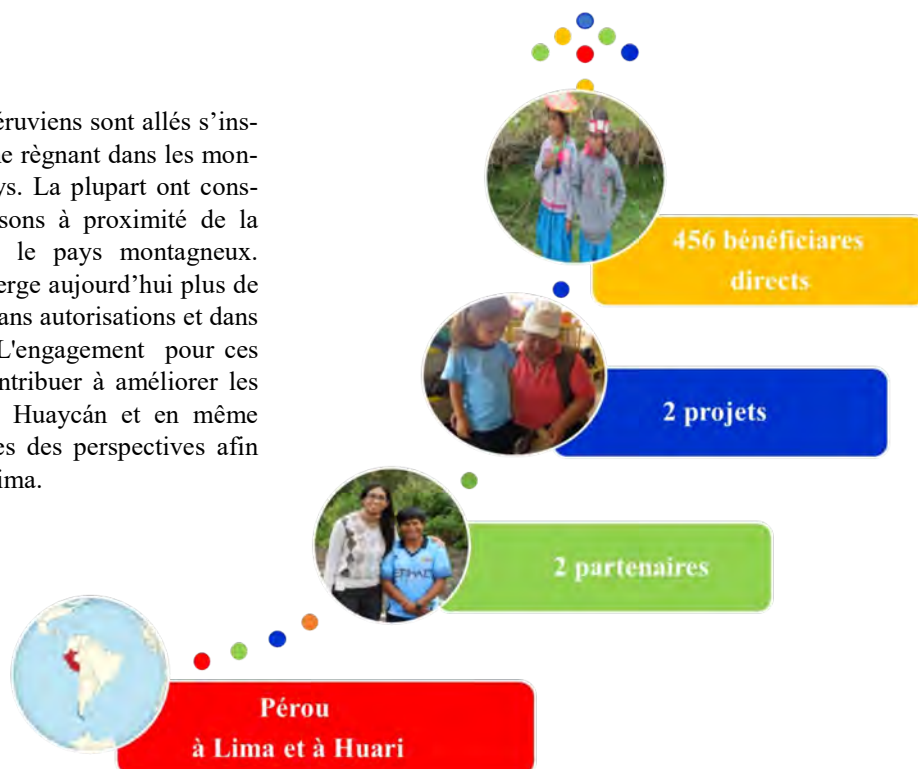
S'y ajoute un projet permettant d'assurer un suivi correct des actions en cours de réalisation et garantissant les contacts directs avec les partenaires et les bénéficiaires ainsi que la transparence au niveau des engagements financiers.



# Les projets au Pérou

## Le contexte

Dans les années 1980, des milliers de Péruviens sont allés s'installer à Lima pour échapper au terrorisme régnant dans les montagnes environnantes et au Nord du pays. La plupart ont construit, en partie illégalement, leurs maisons à proximité de la route principale qui relie Lima avec le pays montagneux. Huaycán est un de ces quartiers qui héberge aujourd'hui plus de 100 000 habitants qui y vivent souvent sans autorisations et dans des conditions extrêmement précaires. L'engagement pour ces populations vulnérables est double : contribuer à améliorer les conditions de vie de la population de Huaycán et en même temps donner aux communautés andines des perspectives afin d'éviter leur migration vers la capitale Lima.



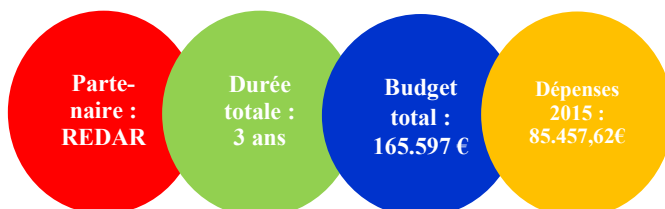
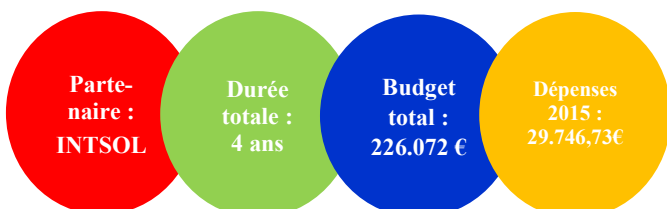
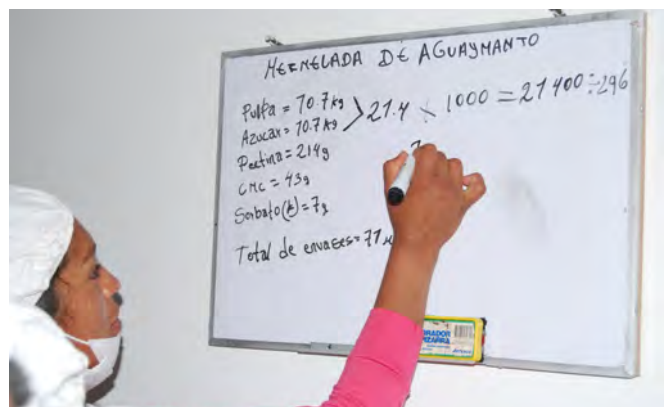
## Projet de promotion de la santé à Huaycán

L'objectif principal du projet consiste à améliorer les conditions de vie de la population de Huaycán par l'éducation à la santé. A l'aide d'ateliers thématiques et d'un accompagnement personnalisé des familles participant au projet, on veut former et sensibiliser les habitants en matière d'hygiène, de nutrition équilibrée, de gestion des déchets et de gestion de situations d'urgence en santé. 50 femmes de Huaycán sont formées directement par l'ONG locale afin qu'elles puissent à leur tour communiquer les connaissances acquises à d'autres familles. Les 5.000 habitants des zones P et Z de Huaycán comptent parmi les bénéficiaires indirects de ce projet.



## Formation des enfants en milieu andin en techniques agro-alimentaires

La province de Huari se situe dans une région isolée des Andes péruviennes et est très riche en biodiversité. Mais malheureusement, la plupart des petits paysans de la région ne savent pas utiliser les produits dans toute leur plénitude. Ils se sont habitués à fabriquer des produits régionaux de mauvaise qualité. La région devient de plus en plus pauvre et se voit confrontée à une migration alarmante vers les grandes villes, surtout vers Lima où les gens sombrent dans des conditions encore plus déplorables. L'idée principale est de familiariser les jeunes, sur base des traditions andines, avec la fabrication de produits locaux. Ceci leur permet non seulement d'enrichir leur propre nutrition, mais aussi d'élargir la productivité diversifiée sur les marchés locaux et même nationaux.





# Le projet au Burkina Faso

## Le contexte

Le Burkina Faso est un pays en voie de développement qui n'a pas d'accès maritime. En dépit des mauvaises conditions environnementales, il a engagé des efforts de réformes économiques qui ont permis de jeter les bases d'une croissance rapide, de l'ordre de 6% par an depuis 2001. Cependant, les performances économiques ne sont pas suffisantes pour améliorer significativement le bien-être de toute la population, car nombre d'habitants vivent toujours dans une situation de pauvreté générale, exacerbée par le chômage et le sous-emploi. Par conséquent, le Burkina Faso doit engager des efforts considérables pour mettre en place un environnement favorable à l'auto-emploi et la création d'entreprises. C'est à ce prix que la croissance rimera avec la réduction de la pauvreté.

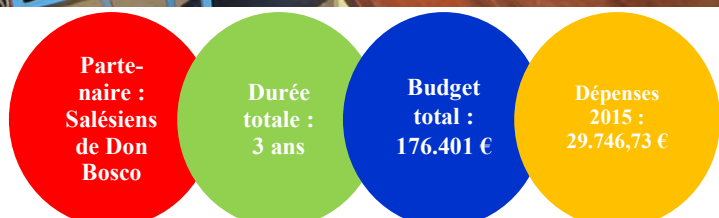


## Projet de formation professionnelle pour jeunes

Le Burkina Faso se distingue par une population jeune à croissance rapide, majoritairement rurale et occupant des emplois qui ont une faible productivité et qui ne génèrent que peu de revenus. Sept burkinabé sur dix ont moins de 30 ans. Le nombre de jeunes (15-24 ans), primo demandeurs d'emploi, doublera d'ici 2030, passant de trois à six millions, ce qui va créer des tensions sur le marché du travail. Une grande partie des jeunes vivant en milieu rural se déplacent vers les grandes villes pour y trouver un emploi, mais faute de qualification ils risquent de se retrouver à la rue et dans des situations sociales pires que dans leurs localités d'origine. Dans ce contexte est né un premier projet qui consistait à offrir aux jeunes une formation professionnelle de très courte durée (2 mois). Mais suite à l'évaluation à la fin du projet, le partenaire a constaté que la durée était trop courte pour garantir un apprentissage de qualité et pour délivrer aux jeunes un certificat reconnu sur le marché du travail. C'est pourquoi la durée de la formation a été prolongée, ce qui améliorera l'apprentissage et les chances de trouver un emploi.

Sont couverts par ce projet :

- 2 promotions de 6 mois de formation en froid-climatisation,
- 2 promotions de 6 mois de formation en maintenance de radio-télévision et lecteur DVD/CD
- 1 promotion de 18 mois de formation en coupe-couture
- 10 promotions de 2 mois de formation en informatique bureautique
- L'accompagnement individuel et le soutien en vue l'insertion sur le marché du travail constituent des piliers importants de ce projet.





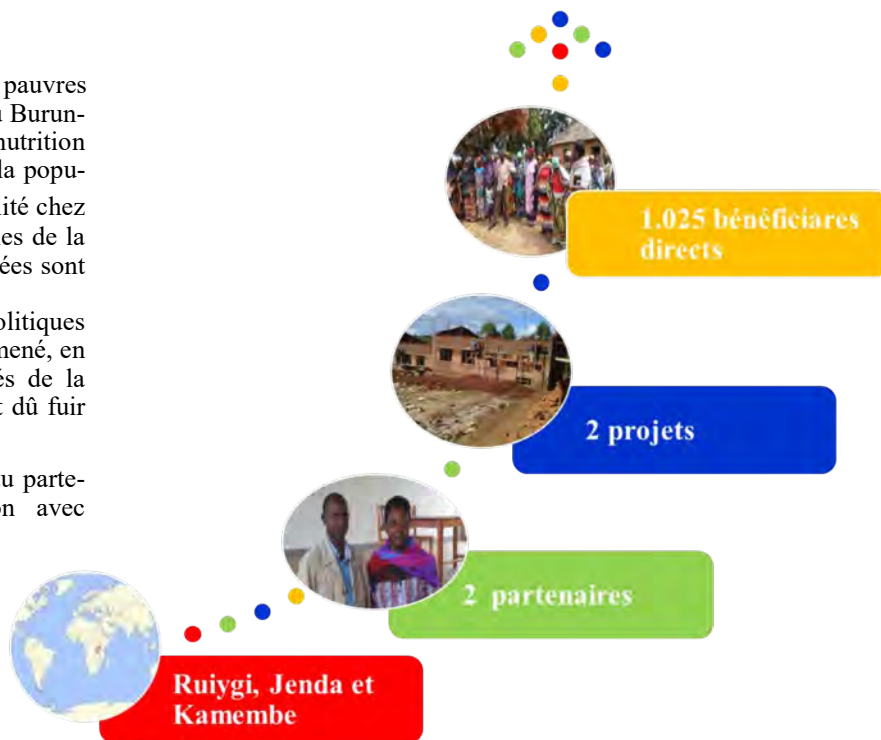
# Les projets au Burundi

## Le contexte

Le Burundi figure toujours parmi les pays les plus pauvres au monde. Peu fertile et ruiné par la guerre, l'est du Burundi est en proie à des disettes récurrentes. La malnutrition demeure le problème principal d'une majorité de la population. Elle est même la cause principale de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans. Mais les séquelles de la guerre civile qui a ravagé le pays pendant des années sont également très présentes.

L'année 2015 a été marquée par des conflits politiques qui frappent le pays depuis avril et qui ont même mené, en novembre, à la suspension de toutes les activités de la Maison Shalom, si bien que les collaborateurs ont dû fuir le pays vers la fin de l'année.

Mais 2015 a également été marqué par le nouveau partenariat avec EDUAF Burundi en collaboration avec EDUAF Luxembourg.



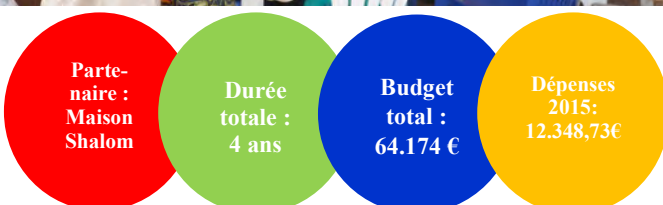
## Renforcement des relais communautaires

La Maison Shalom intervient contre la malnutrition lors des consultations au centre mère-enfant. 150 femmes sont formées en hygiène, nutrition et techniques agricoles afin de leur montrer des pistes pour sortir de la dépendance alimentaire. Elles sont invitées à leur tour à agir comme relais communautaires en transmettant le savoir acquis à au moins 5 familles voisines. Afin de dynamiser et de renforcer les communautés, des associations de femmes sont créées et suivies dans les six communes sur les collines aux alentours de Ruiyi. Suite aux perturbations socio-politiques au Burundi qui ont commencé en mai, le projet a dû être arrêté. Heureusement, les femmes formées depuis 2012 ainsi que les groupes de femmes déjà existants permettront aux bénéficiaires de poursuivre le travail entamé dans le but de donner des perspectives réelles de survie malgré les conditions précaires.

## Infrastructures scolaires en milieu rural

Le projet est mis en œuvre sur deux sites différents, à savoir à Jenda et à Kamembe. A Jenda, le nombre d'élèves a considérablement augmenté à une moyenne de 70 élèves par classe. L'école s'adresse principalement à des enfants de parents pauvres et à des Batwa (Pygmées) qui sont souvent marginalisés et peu motivés pour envoyer leurs enfants à l'école. Ce projet prévoit la mise en place de salles de classes en nombre suffisant, équipées de bancs-pupitres, d'armoires et de sanitaires.

Le collège communal de Kamembe a été inauguré début septembre 2009. Il compte aujourd'hui environ 300 élèves. Il y a un besoin de logements pour les instituteurs qui, faute d'hébergement, refusent de venir enseigner dans cette région très reculée. Le projet prévoit la construction d'un home qui pourra accueillir 10 enseignants.



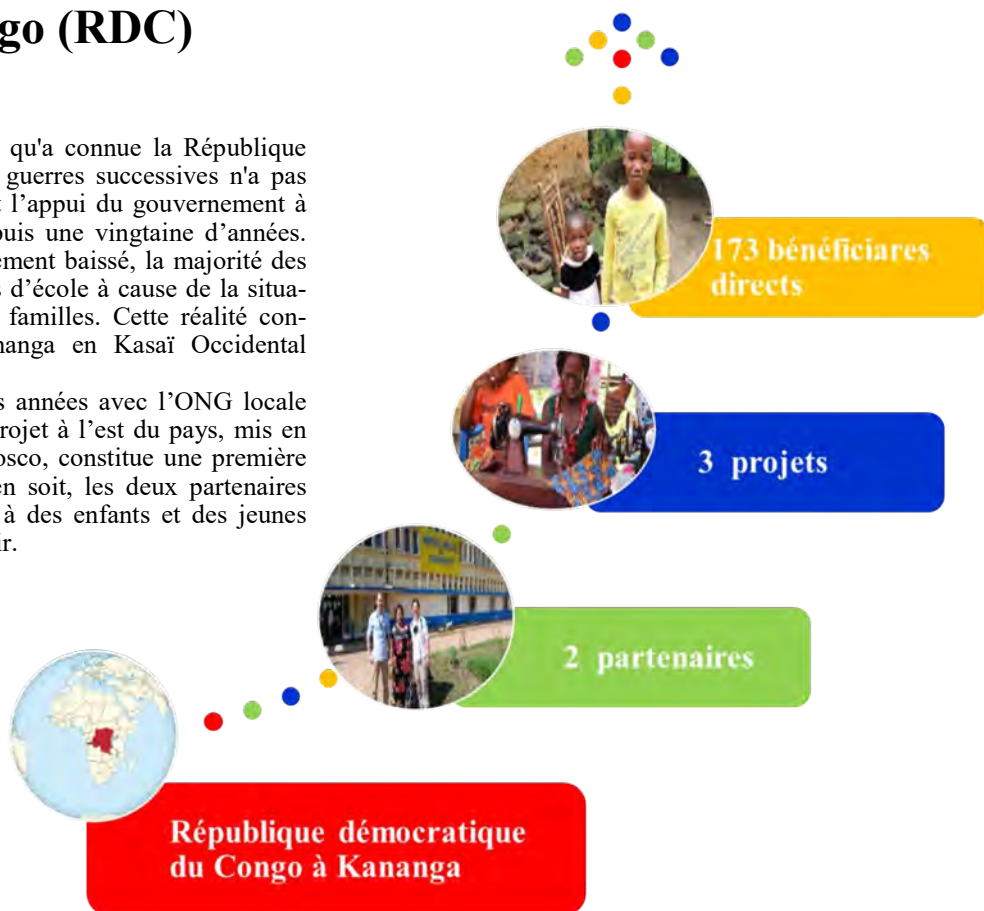


# Les projets au Congo (RDC)

## Le contexte

La crise socio-politico-économique qu'a connue la République Démocratique du Congo suite aux guerres successives n'a pas épargné le secteur de l'éducation et l'appui du gouvernement à ce sujet est relativement faible depuis une vingtaine d'années. Le niveau de l'enseignement a fortement baissé, la majorité des enfants et jeunes ne fréquentent pas d'école à cause de la situation financière déplorable de leurs familles. Cette réalité concerne aussi bien la ville de Kananga en Kasai Occidental qu'Uvira au Sud-Kivu.

CSI travaille depuis de nombreuses années avec l'ONG locale Women's Muakaji. Par contre, le projet à l'est du pays, mis en place avec les Salésiens de Don Bosco, constitue une première expérience commune. Quoi qu'il en soit, les deux partenaires suivent le même objectif : donner à des enfants et des jeunes vulnérables des perspectives d'avenir.



## Appui à la scolarisation et à la formation professionnelle d'enfants et jeunes défavorisés

Les deux projets, réalisés en collaboration avec Women's Muakaji, ont lieu à Kananga: le premier prévoit l'appui à l'éducation scolaire de 138 orphelins du sida par la couverture de leurs frais de scolarisation et le suivi régulier dans les familles d'accueil. Le deuxième projet s'adresse à des adolescents marginalisés et vise à leur offrir l'enseignement et l'apprentissage d'un métier. Ces jeunes qui, pour différentes raisons, sont exclus du système d'éducation, participent à une formation professionnelle et acquièrent ainsi des pratiques favorables à l'auto-prise en charge durable.

## Équipement de salles de classes

L'institut Mwanga à Uvira, géré par les Frères Salésiens, est un établissement d'études secondaires dans la province du Sud-Kivu. Les infrastructures sont plutôt rudimentaires et leur état laisse à désirer. Les meubles et notamment les bancs d'écoles étaient dans un état fragile et pas disponibles en nombre insuffisant. L'acquisition de nouveaux bancs de classes aidera à améliorer les conditions d'apprentissage respectivement d'enseignement pour les étudiants et les professeurs. Ce projet a été réalisé entre septembre et décembre 2015 en tant que projet pilote.



Partenaire :  
Women's  
Muakaji

Durée  
totale :  
4 ans

Budget  
total (2  
projets) :  
240.455 €

Dépenses  
2015 :  
59.686,75€

Partenaire:  
Salésiens  
de Bosco

Durée  
totale :  
1 an

Budget  
total :  
10.172,57 €

Dépenses  
2015 :  
9.247,79€

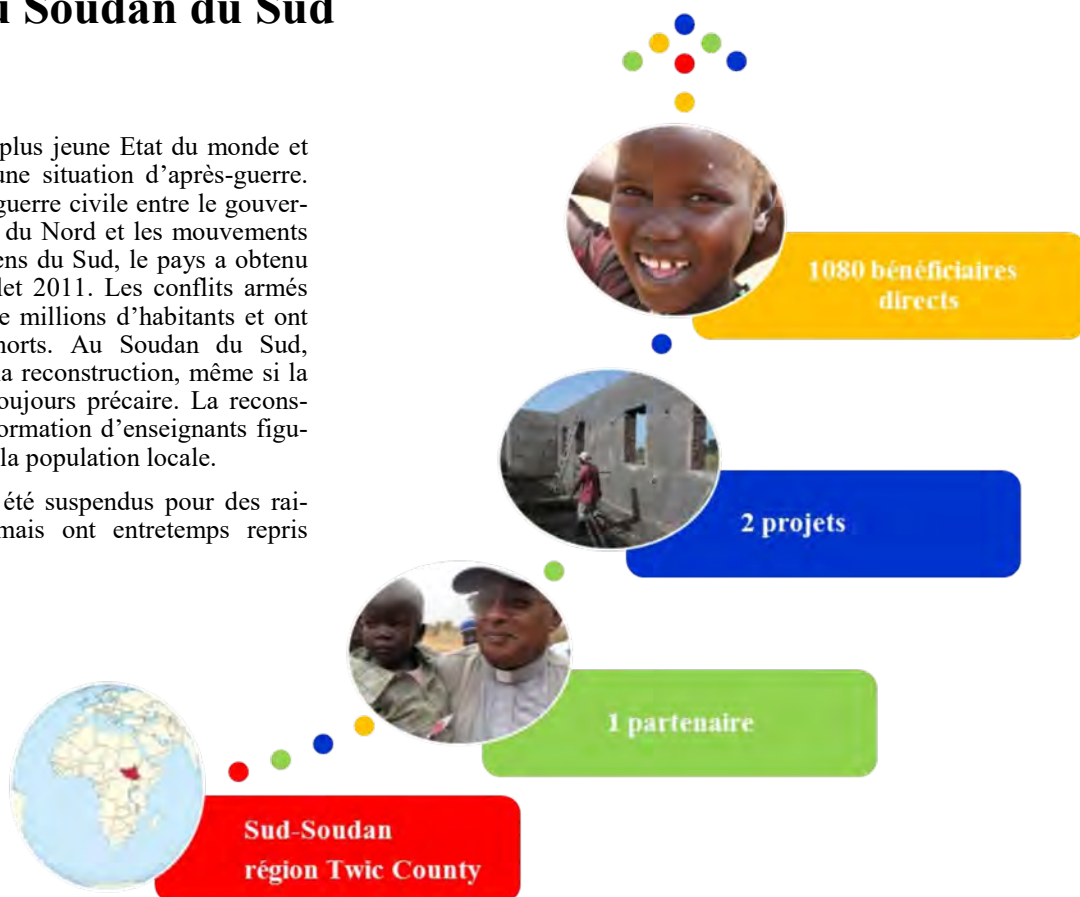


# Les projets au Soudan du Sud

## Le contexte

Le Soudan du Sud est le plus jeune Etat du monde et se trouve toujours dans une situation d'après-guerre. Après presque 30 ans de guerre civile entre le gouvernement islamiste et arabe du Nord et les mouvements d'Africains noirs et chrétiens du Sud, le pays a obtenu son indépendance en juillet 2011. Les conflits armés ont déplacé plus de quatre millions d'habitants et ont fait deux millions de morts. Au Soudan du Sud, l'heure est aujourd'hui à la reconstruction, même si la situation politique reste toujours précaire. La reconstruction des écoles et la formation d'enseignants figurent parmi les priorités de la population locale.

En 2015, ces projets ont été suspendus pour des raisons organisationnelles mais ont entretemps repris début 2016.

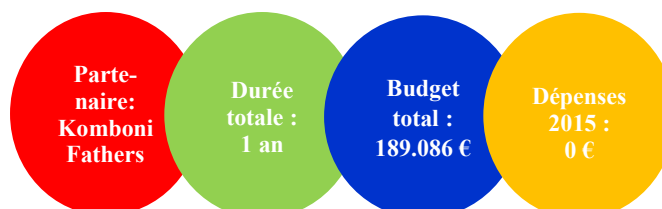
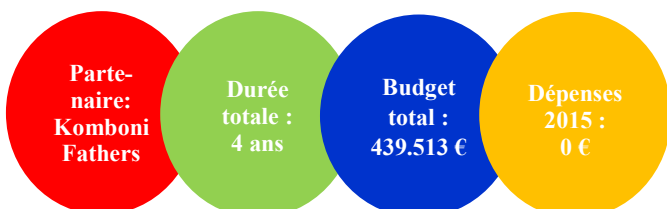


## Construction d'infrastructures scolaires

L'objectif principal du projet consiste à contribuer à la reconstruction du système d'éducation primaire et secondaire dans la région de Twic County. Depuis 2006, CSI soutient la construction et l'aménagement d'écoles dans cette région. Mais le besoin reste énorme. Le réaménagement de différentes écoles primaires et secondaires à Turalei et Panlith ainsi que l'aménagement de maisons pour les instituteurs expatriés à Wunrok sont prioritaires pour le partenaire. En 2014, le projet a été interrompu (tel que prévu dans l'accord-cadre) pour faire place à la mise en œuvre du projet de construction d'un centre de formation pour enseignants locaux. Le projet est de nouveau en cours depuis janvier 2015.

## Formation d'enseignants locaux

Ce projet est complémentaire au premier projet. Actuellement, le partenaire engage des instituteurs expatriés du Kenya ou d'Ouganda pour enseigner dans les écoles locales. Ces jeunes enseignants sont recrutés annuellement pour une période totale de 9 mois. Ceci engendre beaucoup de problèmes : les jeunes expatriés ne parlent pas la langue des élèves, ils sont originaires d'une autre culture et séparés de leurs jeunes familles pendant 9 mois. De plus, les connaissances ne restent pas dans le pays. C'est pourquoi la construction d'un centre de formation pour enseignants locaux était une priorité pour le partenaire dans cette région. CSI contribue à la construction en prenant en charge les bâtiments pour les enseignements.





# Les projets au Bangladesh

## Le contexte

Le Bangladesh est l'un des pays les plus peuplés au monde. Dans ce pays composé de différentes cultures, ethnies et religions, les conflits plus ou moins violents sont malheureusement fréquents. Les enfants de moins de 14 ans représentent 43,6 % de la population totale du pays (70 millions). Parmi ces enfants, 20 millions vivent en situation d'extrême pauvreté et n'ont accès ni à l'éducation ni aux services de santé de base. Par ailleurs, le taux d'urbanisation étant l'un des plus élevés en Asie, on estime à 3,3 millions le nombre d'enfants vivant en ville et en situation d'extrême pauvreté. Ces enfants grandissent la plupart du temps dans la rue. Une fois adolescents, ils sont souvent touchés par le chômage et n'ont souvent pas accès à une éducation adaptée.



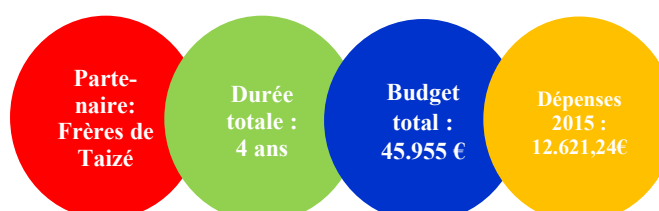
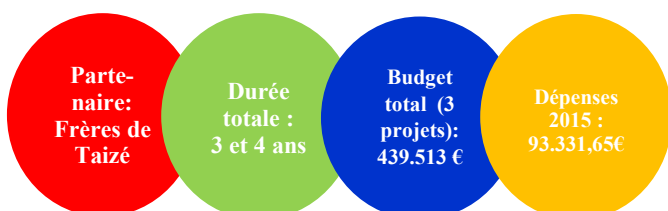
## Contribution à l'éducation et à la formation d'enfants et de jeunes défavorisés

L'objectif principal de ces trois projets, qui sont d'ailleurs étroitement liés, consiste à garantir une éducation de qualité à des enfants et jeunes de la rue, issus de familles pauvres ou d'ethnies minoritaires. Ainsi, plusieurs adolescents bénéficient d'une bourse d'études afin de pouvoir poursuivre leurs études et en contrepartie, ils enseignent dans les cinq écoles primaires du partenaire ou encadrent des enfants de la rue dans les « clubs de la gare » à Dhaka et Mymensingh. Les enfants de la rue n'y sont non seulement accueillis et encadrés dans un environnement sûr mais aussi préparés à une scolarisation normale. Trois écoles gérées par le partenaire nécessitent des aménagements infrastructurels afin de garantir des conditions d'enseignement correctes. L'aménagement a démarré en 2014.



## Formation de jeunes comme facilitateurs pour le travail à la paix

Interpellé par les violences, exprimées ou sous-jacentes, le partenaire travaille avec 20 jeunes en les formant à l'éducation à la paix ainsi qu'à la transformation et la gestion de conflits. Les facilitateurs contribuent à leur tour au travail à la paix en développant la conscience et le respect pour les autres dans des établissements scolaires, universités et auprès des parents des élèves. Environ 600 élèves, 300 parents et 400 étudiants participent à une formation de base sur la paix. Un suivi est proposé afin d'ancrer les nouvelles pratiques dans la vie des personnes formées.





# Les projets au Vietnam (accès aux études supérieures)

## Le contexte

Au Vietnam, les minorités ethniques restent largement à l'écart du progrès que connaît leur pays depuis plusieurs années. Elles vivent souvent dans des régions reculées, caractérisées par un très faible niveau de développement. L'accès aux études supérieures pour les jeunes issus de minorités ethniques ou de familles défavorisées reste l'exception. Pourtant, sans qualification, ils risquent de s'enliser dans la pauvreté. Par ailleurs, certains jeunes qui ont eu la chance de pouvoir suivre une formation, souhaitent acquérir de nouvelles compétences afin de mieux répondre aux attentes et exigences dans le milieu du travail. Grâce à ce projet, ces jeunes ont la possibilité de poursuivre une formation continue supérieure garantissant non seulement un plus grand savoir, mais aussi d'autres horizons pour l'avenir.

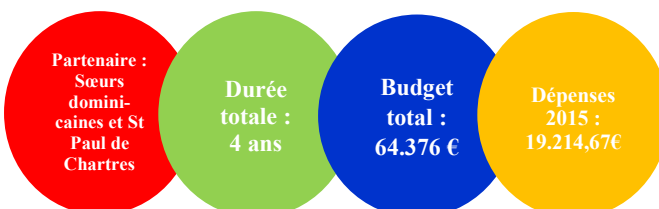
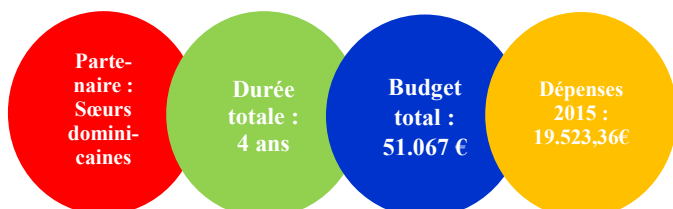


## Bourses pour étudiants issus de minorités ethniques et de familles démunies

L'objectif du programme des bourses pour étudiants défavorisés consiste à éviter que ces jeunes abandonnent leurs études pour des raisons purement économiques. Chaque année, 40 étudiants issus de minorités ethniques ou de familles défavorisées ont la possibilité de bénéficier du programme des bourses. Les bénéficiaires sont sélectionnés en fonction de leur situation financière et du mérite académique.

## Formation professionnelle continue

Nos deux partenaires locaux engagent dans leurs établissements des jeunes qui ont terminé des études secondaires et parfois même universitaires. Mais leur niveau de qualification ne leur permet pas de répondre à toutes les exigences de leur profession. C'est la raison pour laquelle, CSI a contribué à la mise en place de formations continues qui sont compatibles avec les heures de travail des bénéficiaires. Ces derniers acquièrent des connaissances théoriques et pratiques dans les domaines dans lesquels les partenaires sont actifs. Ce projet s'adresse à des assistants sociaux, des thérapeutes et des enseignants d'éducation précoce et spécialisée.





# Les projets au Vietnam (pour enfants handicapés)

## Le contexte

Pendant la guerre du Vietnam, les Etats-Unis ont déversé quelque 80 millions de litres de défoliant sur le Vietnam. Dans la province de Quang Nam et à Danang, les victimes présumées de l'agent orange sont estimées à 275.000. Aujourd'hui encore, la troisième génération continue à mettre au monde des enfants avec des handicaps très lourds. Pourtant, il n'existe guère d'aide pour les familles concernées, surtout en milieu rural. La situation des enfants handicapés dans la région autour de Can Loc est très précaire à cause du manque d'information et de sensibilisation de la population en général, et des familles concernées en particulier. Dans cette région, des institutions adaptées font également défaut.



## Les projets éducatifs, thérapeutiques et pédagogiques à domicile pour enfants handicapés

Les deux projets aux alentours de Danang et de Vinh sont similaires. Un dépistage précoce des enfants handicapés et une sensibilisation au problème du handicap sont nécessaires dans les communautés et les établissements scolaires. Les projets poursuivent trois objectifs : détecter les enfants handicapés, évaluer leurs compétences et les orienter vers un établissement scolaire adapté à leurs capacités. Les parents, quant à eux, sont formés à la prise en charge de leurs enfants handicapés. Le but final du projet consiste à promouvoir un ensemble d'activités qui permettront à tous les enfants de trouver leur place dans la société.



## Construction d'un centre d'éducation inclusive

Ce projet consiste à construire un centre d'éducation inclusive dans la province de Ha Tinh. Dans le nouveau centre, les enfants vivant avec un handicap auront accès à des cours d'appui dans différents domaines qui leur donneront des bases solides pour être orientés, dans la mesure du possible, vers des écoles ordinaires. Les enfants handicapés ne sont pas les seuls bénéficiaires du nouveau centre d'éducation inclusive. Les enseignants des écoles ordinaires y suivent des formations sur la prise en charge d'enfants handicapés afin que l'inclusion ne reste pas un vain mot. Le centre a accueilli les premiers élèves pour la rentrée en septembre 2015.



Partenaire :  
Sœurs dominicaines et St Paul de Chartres

Durée totale :  
4 ans

Budget total :  
182.255 €

Dépenses 2015 :  
37.005,80€

Partenaire :  
Diocèse de Vinh, Sœurs dominicaines et de St Paul de Chartres

Durée totale :  
2 ans

Budget total :  
579.705 €

Dépenses 2015 :  
356.878 €



# Les projets en Inde

## Le contexte

CSI a signé une convention de partenariat avec « Les Amis de l'Inde asbl » en date du 1<sup>er</sup> octobre 2014 en vue d'une collaboration future. Dans ce contexte, deux projets pilotes ont été réalisés en 2015 avec des partenaires dans le Sud et le Nord de l'Inde. Même si l'Inde est aujourd'hui reconnue comme une puissance émergente et qu'elle est considérée comme un nouveau pays industrialisé, la pauvreté et l'analphabétisme restent problématiques, surtout pour les groupes marginalisés tels que les personnes vivant avec un handicap, les tziganes, les hors-castes. Les deux nouveaux partenaires de CSI en Inde visent explicitement ces bénéficiaires qui ne peuvent pas compter sur le soutien des autorités locales et n'ont ainsi pas de perspectives d'avenir.



## De nouvelles infrastructures sanitaires pour les élèves de l'école St Antoine

L'école St Antoine a été fondée en 1985 dans le but d'offrir une éducation gratuite et de qualité à des enfants issus de familles pauvres (travailleurs d'usine, tireurs de rickshaws, tziganes). Elle est actuellement fréquentée par 850 élèves. L'état général des infrastructures est plutôt satisfaisant mais les toilettes, quant à elles, doivent être rénovées: les fosses septiques sont trop petites et trop rapprochées. Cela fait que, lors de la saison des pluies, les fosses débordaient. En plus, l'eau potable à l'école présente un réel risque de santé pour les enfants et leurs enseignants. Le réaménagement des toilettes et de la mise en place d'un nouveau réservoir d'eau ont été réalisés entre février et septembre 2015.



## Un meilleur accès à l'école pour enfants handicapés au Kiran Village

Le Kiran Village a été fondé en 1990. Il accueille actuellement environ 400 enfants et jeunes adultes et est le garant de l'éducation, de la formation professionnelle, de l'insertion sociale, de la sensibilisation, de la réhabilitation d'enfants et de jeunes handicapés et/ou issus de milieux très pauvres. Le projet que CSI a réalisé en 2015 visait la construction d'un chemin d'accès vers les salles de classes, l'acquisition de matériel et d'équipement pédagogiques et la sensibilisation des parents en matière de scolarisation de leurs enfants.



Partenaire :  
St Antony  
School

Durée  
totale :  
1 an

Budget  
total :  
36.457,17 €

Dépenses  
2015 :  
33.432,36€

Partenaire :  
Kiran  
Village

Durée  
totale :  
1 an

Budget  
total :  
58.757,26 €

Dépenses  
2015 :  
51.076,90€



# Les projets de renforcement et de suivi

## Le contexte

CSI travaille avec des partenaires locaux pour mettre en œuvre des projets identifiés ensemble. Les conditions générales de la coopération luxembourgeoise, les défis d'une bonne gestion et le souci d'une mise en œuvre correcte et transparente nécessitent des capacités et des ressources compétentes à tous les niveaux.

Ainsi, les deux projets touchant à toutes les autres actions présentées prévoient le renforcement des capacités des partenaires, mais aussi un suivi permanent et un contrôle financier régulier.



### Renforcement des partenaires de CSI

Tous les partenaires n'ont pas besoin du même soutien. Pour les uns, il y a un besoin concret en gestion de projets, les autres nécessitent plutôt un échange avec une organisation ayant à sa charge un projet similaire. D'autres ont besoin d'une formation plutôt pratique dans un domaine précis. Le renforcement se fait à différents niveaux :

- formation en **gestion du cycle de projet** (réalisée sur place);
- formation sur un **sujet précis** (réalisée sur place);
- **échanges Nord-Sud** : un groupe de professionnels se déplace dans le pays au Sud et forme d'autres professionnels sur place (voir aussi le projet au Burundi).

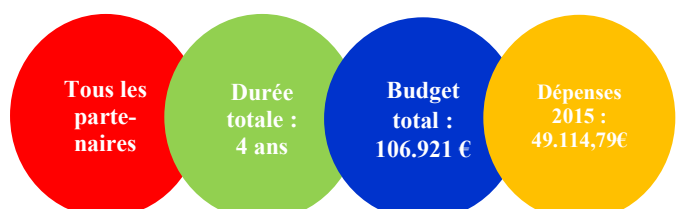
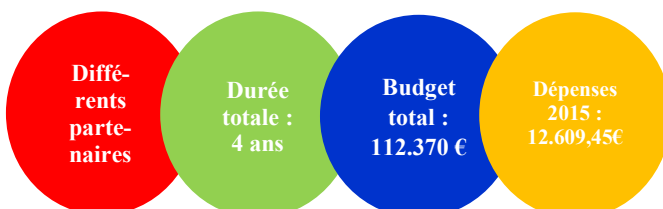


### Suivi des projets

Le projet prévoit l'encadrement et le suivi de tous les projets accordés dans le contexte de l'accord-cadre pour les années 2013-2016. Les actions planifiées sont :

- **visites de suivi** pendant la réalisation des projets;
- **audits financiers annuels**, respectivement à la fin de la réalisation d'un projet de construction;
- **évaluation de l'accord-cadre** en général et de plusieurs projets en particulier à la 3<sup>e</sup> année de mise en œuvre du programme.

Trois visites de projets, deux audits financiers et une évaluation des quatre projets au Bangladesh ont été réalisés en 2015. Les pays visités étaient: le Congo, le Pérou et l'Inde.





## Nos projets d'éducation au développement

L'année 2015, année européenne pour le développement, a été bien remplie d'activités classiques, mais aussi novatrices. Le cycle d'ateliers « L'école permet l'envol » a permis des moments forts avec les enfants et un ancrage réel de la notion d'importance de l'accès à l'éducation dans leurs vies. L'exposition « L'éducation, un trésor » a connu un large succès auprès de quelques 600 visiteurs. Une nouvelle exposition a été créée en 2015, permettant d'établir un parallélisme étonnant entre la vie des enfants au Burkina Faso et au Luxembourg. Le Weltclub et l'échange entre la maison relais de Steinfort et l'école de Pendissi au Burkina Faso ont permis aux élèves de découvrir d'autres réalités.

L'année européenne pour le développement a aussi été marquée par le travail en consortium de 6 ONG luxembourgeoises actives dans le domaine de l'accès à l'éducation. Cette collaboration a notamment abouti à la création d'un outil pédagogique.

### Les éléments clés de l'accord-cadre en 2015





# Les ateliers « L'école permet l'envol »

## Le contexte

Depuis 2010, CSI propose aux classes un programme de trois ateliers de 2 heures. Après avoir plongé les élèves dans la situation d'analphabètes, les ateliers suivants permettent de leur faire découvrir les obstacles empêchant toujours 58 millions d'enfants d'aller à l'école, les conditions d'apprentissage des élèves du Sud ainsi que l'importance de l'accès à l'éducation en vue de la réalisation des projets personnels et professionnels.



## Les ateliers

En 2015, 13 classes ont participé aux ateliers. Elles provenaient des écoles suivantes:

- International School of Luxembourg,
- Ecole primaire Kayl
- Ecole primaire Kehlen
- Ecole primaire Lintgen
- Ecole primaire Pontpierre
- Ecole primaire Troisvierges





# L'exposition « Une école africaine s'invite au Luxembourg »

## Le contexte

Vu le très grand succès de l'exposition « A l'école de Diara », cherchant toujours à innover pour sensibiliser le grand public au thème de l'accès à l'éducation pour tous, et dans le but de faire découvrir aux enfants les richesses et les défis auxquels sont confronté d'autres écoliers, CSI a commencé à concevoir la mise en place d'une école africaine dans une tente.



A partir de 2016, des animations seront prévues dans ce cadre, en collaboration avec un partenaire burkinabé.

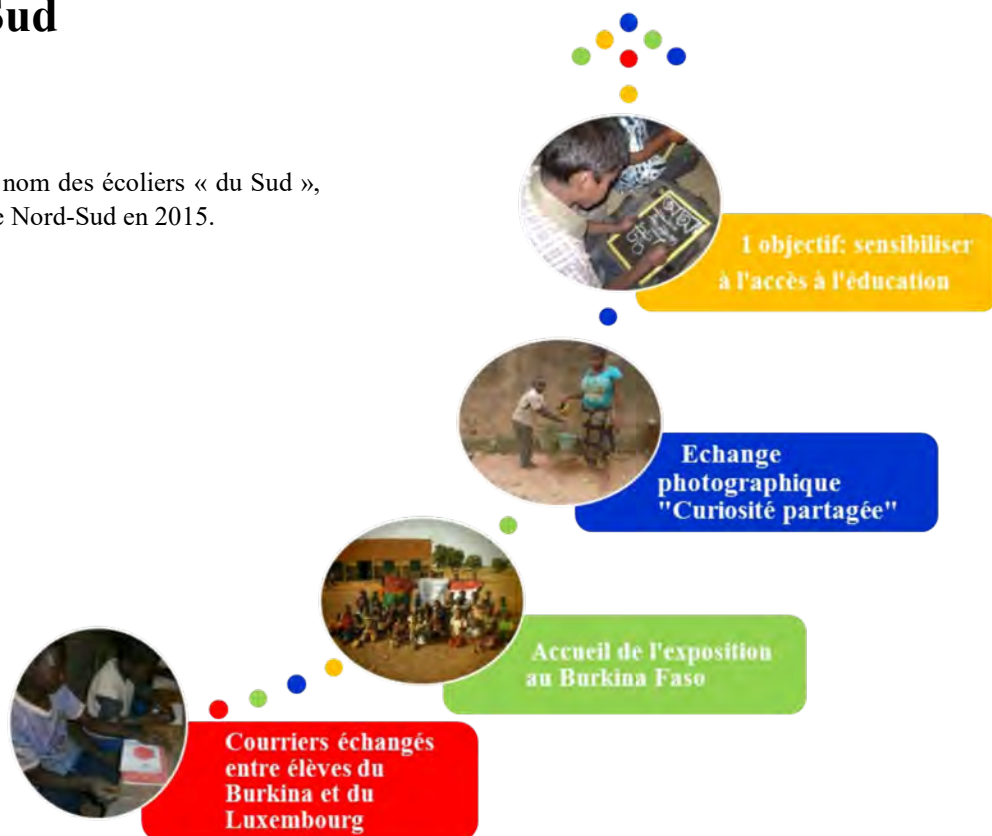




# L'échange Nord-Sud

## Le contexte

Afin de ne pas parler toujours au nom des écoliers « du Sud », CSI a activement promu l'échange Nord-Sud en 2015.



## Exposition: Curiosité partagée

16 élèves d'une classe 4.2 de Lamadelaine et 43 élèves de Pendissi au Burkina Faso ont photographié leur quotidien autour des thèmes « apprendre en famille, avec les amis, par le jeu ». Une exposition a souligné le parallélisme étonnant et interpellant de ces deux milieux de vie où « tout est pareil et tout est différent » pour citer une élève ayant participé au projet. L'exposition a été montrée à Lamadelaine avant d'être accueillie par nos partenaires au Burkina Faso.



## L'échange Pendissi-Steinfort

L'échange entre l'école de Pendissi et la maison relais Steinfort a été poursuivi en 2015. En plus des 3 courriers qui ont été échangés, le directeur de l'école de Pendissi a rendu visite aux enfants de la maison relais et organisé une journée de l'amitié pour faire connaître le Luxembourg à ses élèves.

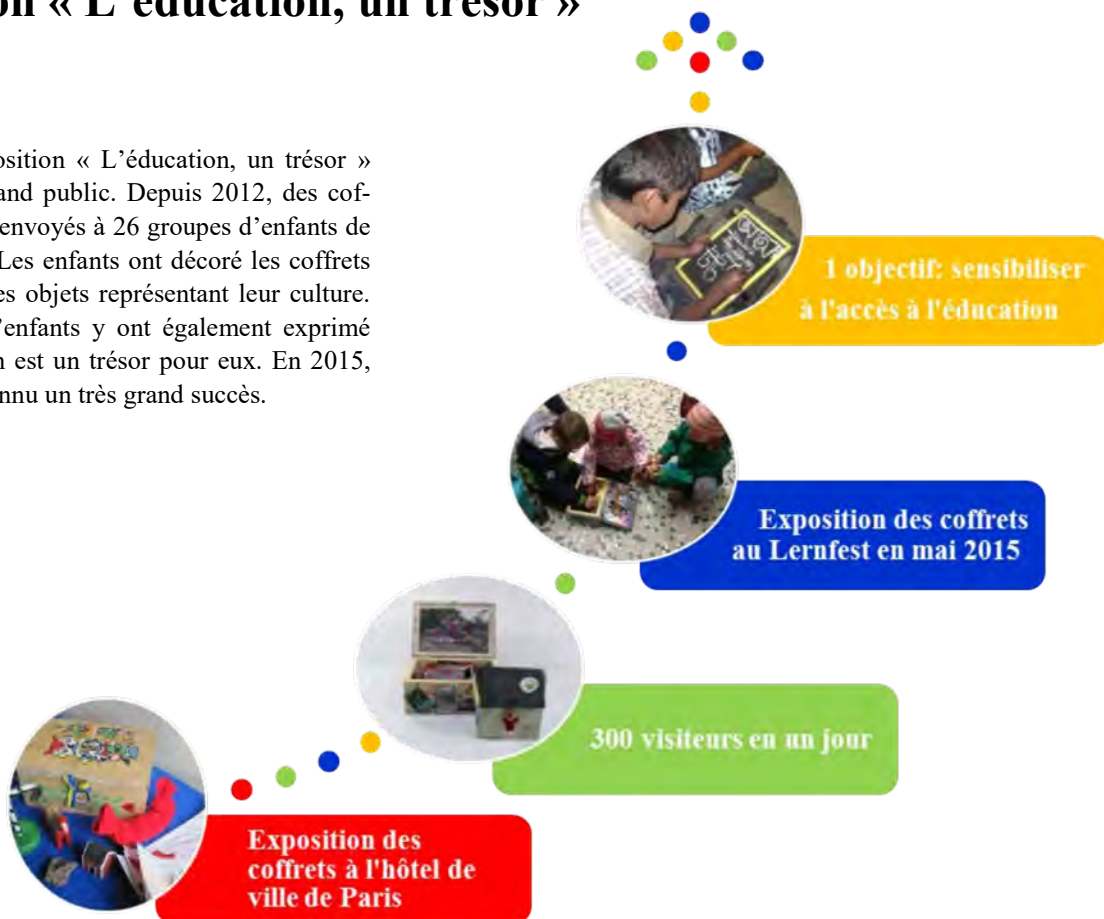




# L'exposition « L'éducation, un trésor »

## Le contexte

Depuis 2014, l'exposition « L'éducation, un trésor » est accessible au grand public. Depuis 2012, des coffrets en bois ont été envoyés à 26 groupes d'enfants de 25 pays du monde. Les enfants ont décoré les coffrets et ils y ont glissé des objets représentant leur culture. Tous les groupes d'enfants y ont également exprimé pourquoi l'éducation est un trésor pour eux. En 2015, cette exposition a connu un très grand succès.



## L'exposition

Au Lernfest à Wincrange, plus de 300 personnes ont visité l'exposition en un seul jour.

Grâce à son caractère résolument international, l'exposition a été invitée au colloque « Ouvrir les murs, pour une école de tous les mondes » à l'hôtel de ville de Paris, en présence de personnes de renommée travaillant dans le domaine de l'interculturalité.

Depuis fin 2015, l'exposition est intégrée dans les ateliers animés dans les écoles.





**« L'éducation, un défi pour tous! »**

En 2015, lors de l'année européenne pour le développement, l'ONG CSI Lëtzebuerg a fait partie du consortium « L'éducation, un défi pour tous! » regroupant 6 ONG travaillant dans le domaine de l'accès à l'éducation.



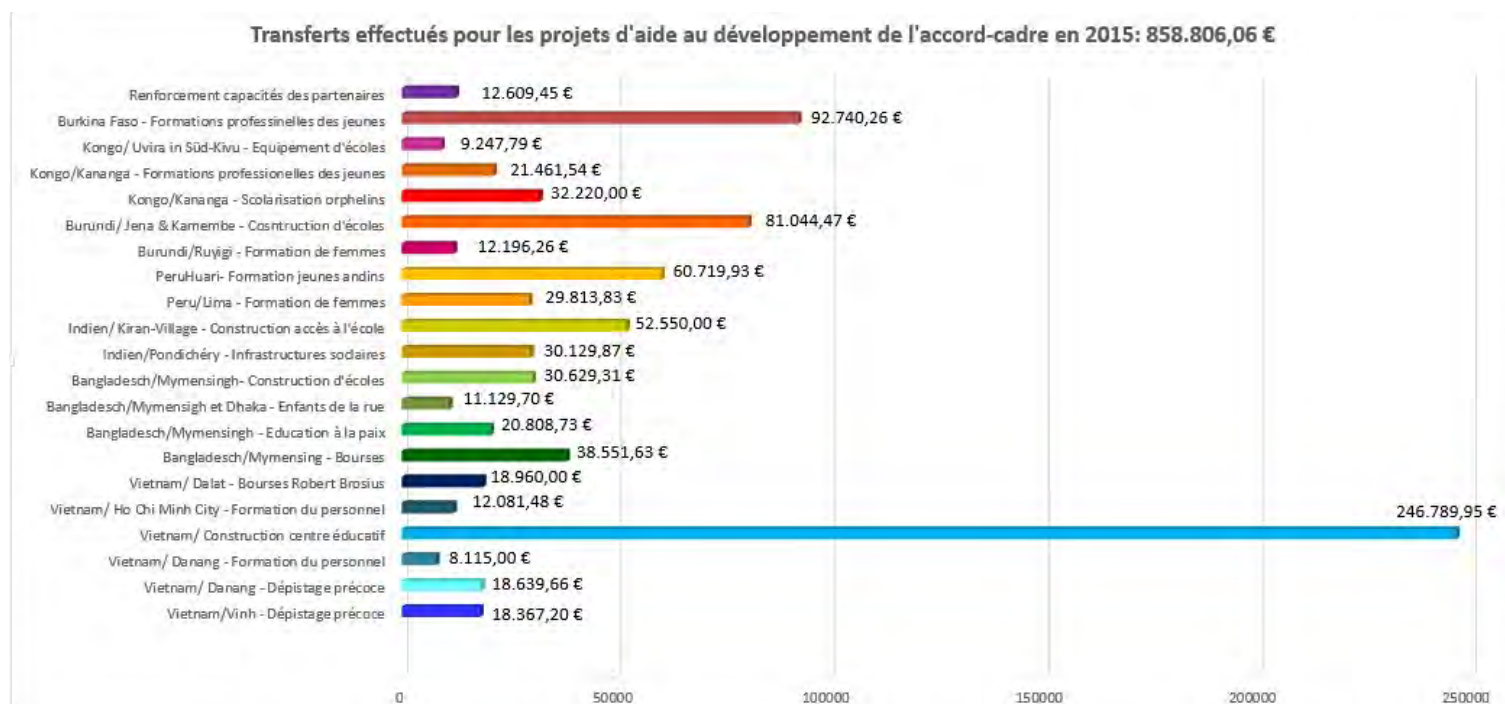
## Organisation de divers activités

De nombreuses activités ont été réalisées. Des ateliers ont été animés dans 6 classes. Un jeu de memory montrant les obstacles à l'éducation, et les solutions, a été conçu. Une interview à la radio a permis de parler des obstacles à l'éducation. Un clip de 30 secondes illustrant le manque d'accès à l'éducation a été projeté dans les salles de l'Utopia et de l'Utopolis au Kirchberg ainsi que sur les écrans des avions Luxair.

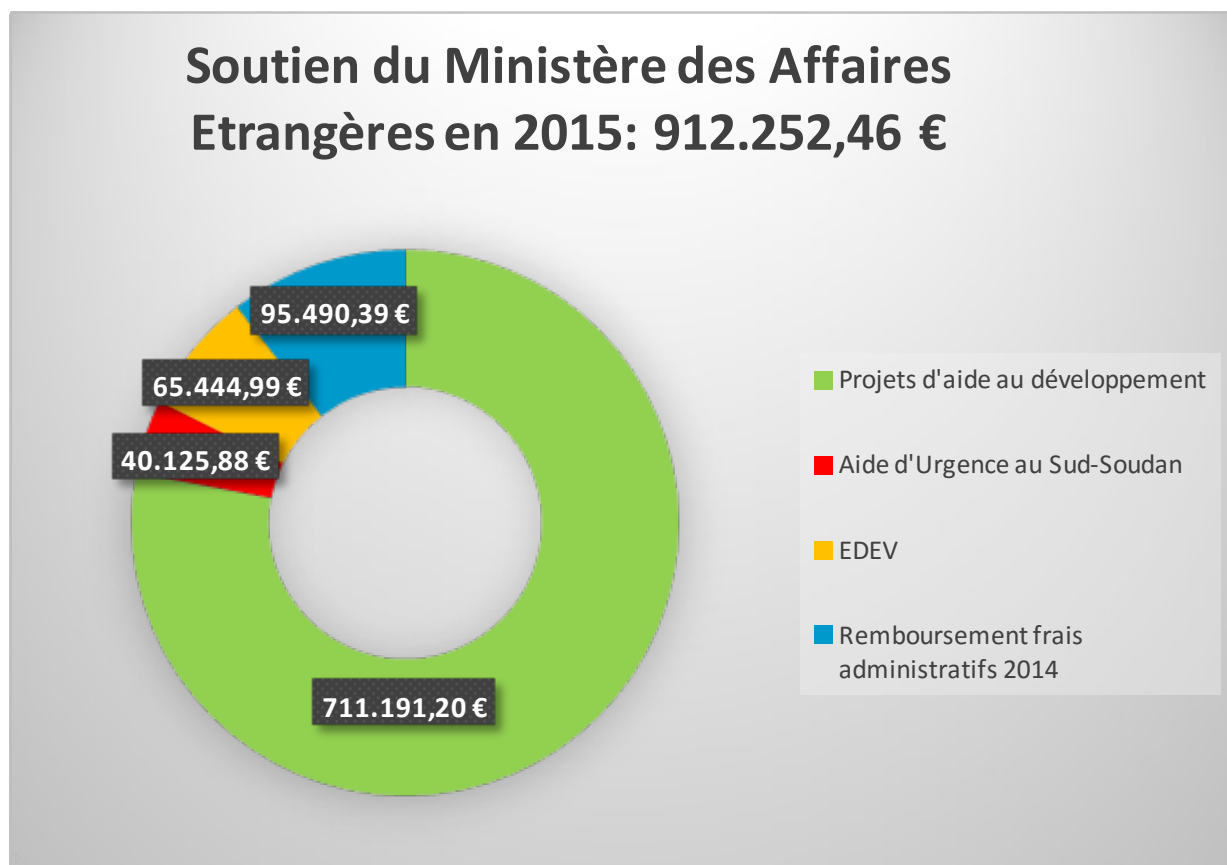




## Finances



Tous nos projets sont co-financés par le Ministère des Affaires Etrangères. C'est grâce à la généreuse politique de coopération du Luxembourg que nous sommes en mesure de soutenir tant de projets. Le Ministère prend également en charge une partie de nos frais administratifs.





## Bilan 2015

		2015	2014
<b>ACTIF</b>	<b>Note(s)</b>		
<b>Actif immobilisé</b>			
<u>Immobilisations incorporelles</u>			
Concessions, brevets, licences, marques, ainsi que droits et valeurs similaires, s'ils ont été			
- Acquis à titre onéreux, sans devoir figurer sous C.I.3.	2	0,00	0,00
<u>Immobilisations corporelles</u>			
Autres installations, outillage et mobilier		566,10	861,46
<u>Immobilisations financières</u>			
Titres ayant le caractère d'immobilisations	2, 3	498.396,98	496.658,52
<b>Actif circulant</b>			
<u>Créances</u>	2		
Autres créances			
- dont la durée résiduelle est inférieure ou égale à un an		105.383,46	104.057,71
<u>Avoirs en banques, avoirs en compte de chèques postaux, chèques et en caisse</u>		536.372,30	579.598,86
<b>Comptes de régularisation</b>		660,00	304,75
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>		<b>1.141.378,84</b>	<b>1.181.481,30</b>
<b>PASSIF</b>			
<b>Capitaux propres</b>			
Résultats reportés		401.544,55	424.621,40
Résultat de l'exercice		-19.992,60	-23.076,85
<b>Provisions</b>	2		
Autres provisions		2.810,01	5.916,13
<b>Dettes non subordonnées</b>	2		
Dettes sur achats et prestations de services			
- dont la durée résiduelle est inférieure ou égale à un an		13.093,13	32.850,64
Dettes fiscales et dettes au titre de la sécurité sociale			
- Dettes fiscales		275,48	189,52
- Dettes au titre de la sécurité sociale		2.956,04	2.463,78
Autres dettes			
- dont la durée résiduelle est inférieure ou égale à un an		116,36	116,36
- dont la durée résiduelle est supérieure à un an	3	447.282,74	448.359,33
<b>Comptes de régularisation</b>	2	293.293,13	290.040,99
<b>TOTAL DU PASSIF</b>		<b>1.141.378,84</b>	<b>1.181.481,30</b>

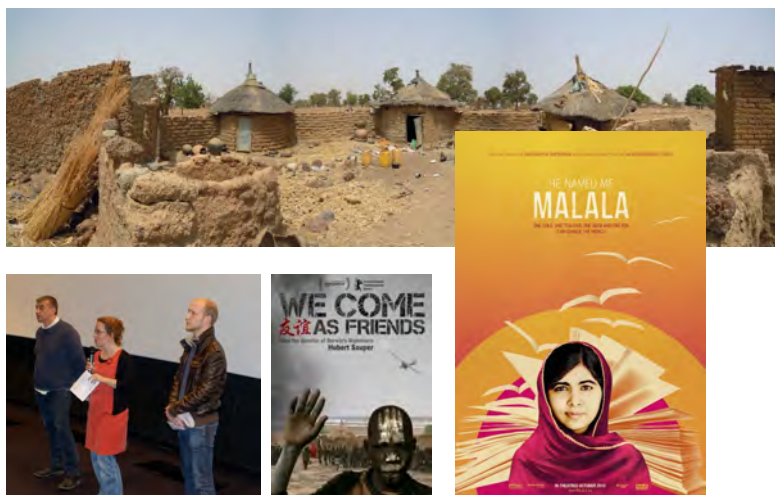
En 2015, CSI a eu des frais à hauteur de 1.188.039,72 € pour le soutien des projets et pour le bon fonctionnement de son administration. Avec un montant de 932.052,73 €, les investissements dans les projets de coopération au développement ont été élevés. Ils ont été possibles grâce à des recettes de 1.168.047,12 €. Une partie importante de ces recettes est constituée par les cofinancements du Ministère des Affaires étrangères qui s'élevaient en 2015 à 950.694,33 €. Les partenariats avec deux ONG du Nord, les Amis de l'Inde et Eduaf, ont généré des recettes à hauteur de 40.815 €. La collecte de fonds de CSI a permis de générer une somme de 250.467,35 €, dont 79.662,95 € ont été transférés sur l'exercice 2016, vu qu'ils sont liés à des dépenses de projets qui vont être réalisées l'année prochaine.

CSI a fait en 2015 des efforts considérables afin de limiter ses frais administratifs. Ainsi, l'association a pu diminuer ces frais de 19.271,70 €. D'autres mesures d'épargne ont été décidées pour l'année 2016 afin de diminuer le déficit qui, pour l'année 2015, est de 19.992,60 €. Ce résultat représente une amélioration par rapport aux années précédentes. Le résultat des prochains exercices devrait atteindre l'équilibre budgétaire.



# Les faits marquants en 2015

## Les films au cinéma



## L'école permet l'envol



## Stand lors de différents événements



## Exposition « L'éducation, un trésor! »



## Assemblée générale et signature AC



## Visite des partenaires





## Communication et collecte de fonds

En ce qui concerne la communication, CSI s'est dotée d'un nouveau dépliant qui présente l'organisation et ses domaines d'action dans les grandes lignes. Etant donné que le dépliant est délibérément très général (pas de description des projets), il s'adresse essentiellement à des personnes qui n'ont pas encore eu affaire à CSI et il s'utilise surtout à l'occasion d'événements où CSI présente ses activités. Tel est également le cas du nouveau roll-up qui récapitule, à l'aide de symboles, l'impact de l'éducation.

En 2015, CSI Lëtzebuerg a collecté un total de 250.467,35 € de dons, ce qui fait un montant de 20.977,03 € par mois. Environ 2/3 des dons ont été attribués à un projet en particulier tandis que le tiers restant a été donné à CSI en général pour être géré en fonction des besoins des projets.

Le plus grand don provient du Sponsored Run organisé par le Lycée Classique Echternach en mai. Le principe est simple: les élèves qui souhaitent participer à la course cherchent des sponsors dans leur entourage qui s'engagent à donner un montant de leur choix par minute courue. Ainsi, rien qu'en une heure, les coureurs du lycée ont collecté un montant de 29.300 € que CSI investira en 2016 dans la reconstruction du système scolaire du Soudan du Sud.

CSI a par ailleurs eu la chance d'avoir été choisie par l'ACFL (Action Catholique des Femmes du Luxembourg) en tant que bénéficiaire de son action de solidarité. Ainsi, pendant toute la durée de l'action (septembre 2015 à septembre 2017), CSI informe les membres de l'ACFL sur le projet soutenu, par exemple dans le magazine de l'ACFL (publié tous les 2 mois) et lors de l'assemblée générale. Grâce à cette collaboration, plusieurs milliers d'euros ont déjà pu être récoltés et investis dans le projet que CSI mène en faveur de femmes défavorisées dans les bidonvilles de Lima au Pérou.

En l'été 2015, CSI a commencé à installer des petites tirelires transparentes dans différents magasins et restaurants à travers la ville dans lesquelles les clients peuvent verser leur monnaie de change. L'objectif de cette action consiste non seulement à récolter des fonds mais aussi à améliorer la visibilité de CSI. Les coûts liés à l'achat des tirelires ont été couverts au bout de 4 mois.

Pendant la période de l'Avent, CSI a mené une action commune avec la librairie Libo. Les clients pouvaient acheter des étoiles fabriquées par les bénéficiaires des projets au Bangladesh pour en décorer les sapins installés dans chacune des quatre filiales. Le bénéfice de cette action revient aux différents projets que CSI mène au Bangladesh.

Au courant de l'année, CSI s'est présentée lors de différents événements tels que le KPMG Foundation Day en mai et la fête de la philanthropie en octobre.



Tirelire



CSI à l'assemblée générale de l'ACFL



Sponsored Run à Echternach

### L'IMPACT DE L'ÉDUCATION



L'ÉDUCATION,  
UN INVESTISSEMENT  
DURABLE !

Le nouveau roll-up



## Remerciements



## *Merci*

Recette Communale Sandweiler, Les P'tits Bouchons S.A., Firmungskanner Diddeleng, Administration Communale Weiler-La-Tour, Guiden a Scouten fir eng Welt, Recette Communale Steinfort, Fonds de Solidarité/Verainer Bichermaart Zeisseng, Bazar International ASBL, Recette Communale Pétange, Lions Club Grand-Duché Ardennes, Association des Professeurs du LJB Mamer, Fraen a Mammen/Cessange, Hesper Kaffis-Stuff, Association des Chimistes Luxembourg, Diddeleng Helleft A.S.B.L., Recette Communale Ville de Luxembourg, Fondation Jean Think Fonds, H.E.L.P. Echternach, Fraen a Mammen Reiden, Kirchesaenger Fenteng, L'Eglise Anglicane du Luxembourg

